

Le feu se brûle-t'il lui même ?

Pendant que l'air et l'eau s'amuse, le feu jaloux les observe.

L'air et l'eau s'accompagnent comme deux amis se réunissent. L'air souffle sur l'eau, l'eau entame une danse pour l'air.

L'air et l'eau se touchent, joueurs. L'eau réagit à l'air, se met en mouvement, tournoie, éclabousse.

Langue contre langue. Larve contre larve. Par bribe, bouche ouverte, bouche fermée ; le vent, du haut de la falaise, venait se frotter à l'humidité des spécimens. L'une des bouches disait à l'autre quel charme fou elle avait.

De cette soirée d'été se dégageait une odeur de bois séché par le soleil de ces longues et chaudes dernières journées. Le ciel transparent, clair, de couleur cyan laissait place à une légère obscurité.

Fleur séchée du haut de la falaise.

Rothande rose
Limonium rose

Carthamus orange
Amarante pourpre
Delphinium bleu nuit
Sanfordii jaune

Lavande violette
Baie de poivre rose
Statice sinuata lila et lila clair

Statice tatarica violet clair

La nuit arrivait bientôt, les couleurs changeantes du ciel se faisaient face. Du rouge au rose en passant par le orange. En fond, du mauve. En bas, du bleu, en haut aussi.

Au-dessus, les goélands dansaient dans le vent chantant, rafraîchissant.

Le bleu et le jaune se mélangeaient pour ne former qu'un, une tache au bas de la falaise, au bout de l'horizon. Tout, autour, semblait s'opacifier.

Les larves et leurs bouches en forme de coquillages de l'espèce trivium arctica, communément appelées grains de café descendaient de la voute. Attirées, elles allaient se baigner dans l'eau salée pétillante.

Rejoignaient la tache verte, rayon lumineux du bout de l'horizon.